

NOTE DE SYNTHÈSE SUR LES SCIENCES, RECHERCHES & INNOVATIONS PARTICIPATIVES

Introduction au groupe de travail recherches
et sciences participatives du réseau Cogito



NOTE DE SYNTHÈSE SUR LES SCIENCES, RECHERCHES ET INNOVATIONS PARTICIPATIVES

À la demande de la Région Normandie, et en préambule au lancement du groupe de travail du réseau Cogito sur les sciences et recherches participatives, cette note de synthèse propose un rapide état des lieux des acteurs et des motivations qui animent ce champ en plein essor de la recherche. Il ne se revendique pas comme exhaustif mais s'appuie sur les réseaux et les projets auxquels Le Dôme a pu être associé depuis une quinzaine d'années. Il constitue une introduction pour celles et ceux en Normandie qui souhaitent s'engager dans ce groupe de travail.

.....
Ce document est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons.
Attribution CC BY - NC - SA
.....



François MILLET
Directeur des programmes Sciences et Société

Les recherches participatives, pourquoi ?

Depuis plusieurs décennies, des acteurs de la société civile comme de la recherche invitent à repenser les modalités d'évolution socio-technique de nos sociétés. Celles et ceux qui travaillent sur les questions de démocratie participative¹ sont d'ailleurs les premiers à rappeler que l'avènement d'une «société du savoir», comme celle d'une «société du risque»², ainsi que les crises environnementales et sanitaires contemporaines, imposent de repenser la délégation de l'expertise scientifique et technique aux seules chercheuses et chercheurs.

Un ensemble de dispositifs et de pratiques issues tantôt du secteur académique, de l'entreprise ou de l'action sociale, revendique la nécessité de renforcer la participation des citoyennes et citoyens à la production de nouvelles connaissances et de nouveaux services. On parle de co-production des savoirs³. Les méthodes pour les mettre en œuvre se regroupent sous l'appellation des Sciences, Recherches et Innovations Participatives et Citoyennes (SRIP). Plusieurs arguments sont avancés en faveur de ces SRIP.

¹ *La démocratie participative*, de Marie Helene Bacqué et Yves Sintomer, éditions La Découverte, 2011.

² *Agir dans un monde incertain*, de Michel Callon, Pierre Lascoumes Yannick Barthe, éditions Points, 2014.

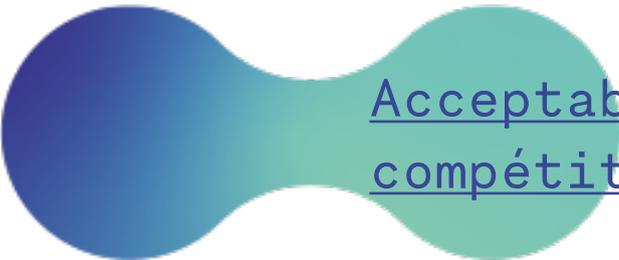
³ *Des différentes formes de démocratie technique*, de Michel Callon, Annales des Mines Responsabilité et Environnement n°9, 1998.



Un idéal démocratique

Un des premiers arguments avancés est celui d'un idéal démocratique puisque les recherches participatives proposent de remettre en question un monopole scientifique en encourageant la participation des non-experts dans la création et l'application de connaissances et de compétences. Les SRIP poursuivent le double objectif d'orienter et de faire progresser la recherche scientifique en valorisant des

résultats originaux produits avec des communautés, des usagers, des habitants, en répondant à des problématiques concrètes issues du terrain et apportées par ces mêmes populations. Elles donnent "à voir des réalités plus modestes ou silencieuses"⁴. Il s'agit de transformer des questions à la recherche en des questions de recherche, et d'y répondre en intégrant les savoirs et les désirs d'usages des citoyens.



Acceptabilité et compétitivité

Un autre argument est celui de l'acceptabilité sociale, puisqu'en associant de façon précoce les populations à la mise en œuvre de programmes de recherche ou de développement technologique, il est plus facile de lever les freins, de convaincre de leur bien fondé et donc d'en diminuer les risques de rejet. Cette approche est souvent mal perçue des acteurs de la recherche car elle se prête

facilement à une instrumentalisation de la participation pour « faire passer la pilule⁵» de projets controversés.

Les SRIP restent néanmoins des méthodologies appréciables pour qui souhaite s'assurer de la robustesse de sa projet ou de son innovation et participent d'une certaine forme de compétitivité.

⁴ *Pour des tiers-lieux en recherche-action permanente ?* de Pascal Nicolas-Le-Srat et Louis Staritzkyc, 2024.

⁵ *L'acceptabilité sociale : histoire, définitions et mécanismes d'une notion fourre-tout*, d'Alexandre Rigal, [blog en ligne](#), 2024.

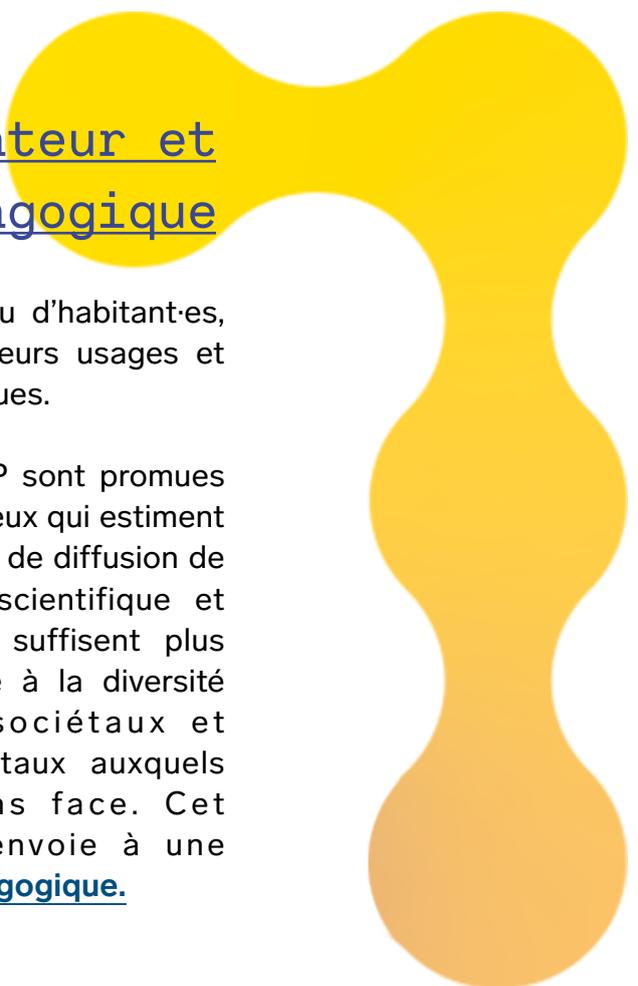
Production massive de données



La production en masse de données par un nombre plus ou moins important de personnes, amateurs de sciences ou non, constitue souvent l'unique alternative à l'absence de moyens pour couvrir l'ensemble d'un sujet et d'un territoire.

À la frugalité des ressources et des moyens humains, se substitue la participation en masse, ou ciblée, sans laquelle la recherche ne pourrait simplement pas avoir lieu.

Révélateur et pédagogique



L'expression "révéler des angles morts de la recherche" est parfois utilisée. Elle met en lumière l'opportunité comme la nécessité de faire émerger des questions ou d'apporter des réponses que les chercheur-es ou ingénieur-es n'auraient pas pu trouver ou concevoir seules. Cet argument est d'autant plus pertinent et vérifié lorsqu'il s'agit d'enquêter ou d'apporter des solutions à des communautés d'utilisateurs,

de patient-es ou d'habitant-es, expert-es de leurs usages et de leurs pratiques.

Enfin, les SRIP sont promues par celles et ceux qui estiment que les efforts de diffusion de l'information scientifique et technique ne suffisent plus pour répondre à la diversité des défis sociétaux et environnementaux auxquels nous faisons face. Cet argument renvoie à une fonction pédagogique.

Les recherches participatives, c'est quoi ?



Mot valise, la recherche participative forme une nébuleuse terminologique qui regroupe des pratiques souvent très différentes. Le principe d'associer la société civile à la production de sciences, de connaissances ou de nouveaux usages et services n'est pas nouveau. Dans des domaines dit des "sciences classiques", qui recouvrent l'ensemble des sciences naturelles et l'astronomie, la contribution d'amateurs et d'amatrices aux avancées de la connaissance en est presque fondatrice.

Pour englober l'ensemble des courants et pratiques, il conviendrait mieux de parler aujourd'hui de "recherches, sciences et innovations participatives et citoyennes". Elles concernent l'ensemble du spectre des sciences naturelles et de l'Univers, sciences humaines et sciences de l'ingénieur.

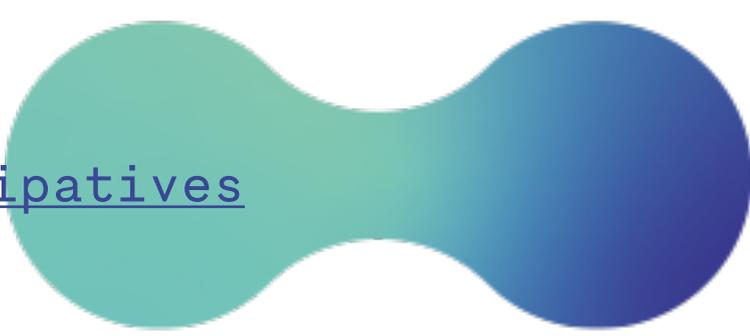
Ce que l'on a coutume d'appeler le [Rapport Houllier](#)⁷ de 2016 constitue un premier acte de synthèse de définitions et de taxonomie de ce champ d'action. Un autre document de référence est la [Charte des sciences et recherches participatives en France](#)⁸ proposée par le MENSUR en 2017.

Pour diminuer le flou qui recouvre ces termes, l'idéal est de poser un ensemble de définitions en assumant la simplification de quelques concepts souvent plus raffinés que les propositions suivantes ...

⁶ *L'esprit de sel*, de Jean-Marc Levy-Leblond, 1986, aux éditions Fayard.

⁷ *Les sciences participatives en France : états des lieux, bonnes pratiques et recommandations*, dirigé par François Houllier et Jean-Baptiste Merilhou-Goudard, Paris, Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, février 2016.

⁸ [Charte des sciences et recherche participatives à retrouver en ligne](#)



Les sciences participatives

Pour certains, les sciences participatives regroupent l'ensemble des formes de production de connaissances scientifiques auxquelles des acteurs non scientifiques professionnels - qu'il s'agisse d'individus ou de groupes - participent de façon active et

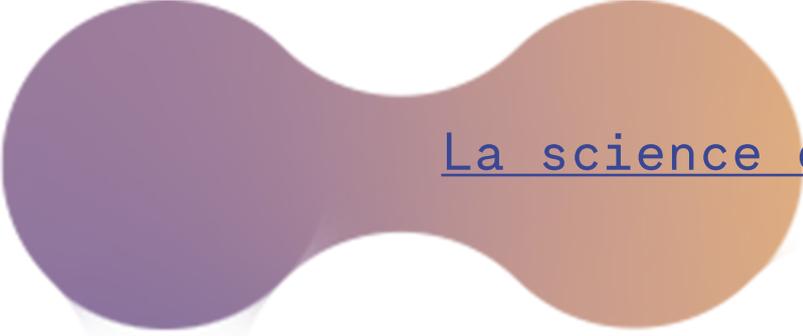
délibérée. Elle englobe donc toutes les définitions suivantes. Pour d'autres, elles sont un synonyme de sciences citoyennes.



Les sciences citoyennes

Terme hérité de l'anglais *Citizen Science*, elles regroupent l'ensemble des démarches où les citoyens sont invités à produire activement de la donnée. Il s'agit en général de transformer la personne en "capteur" ou "préleveur" de données, souvent environnementales (qualité de l'air, observation d'animaux ou de plantes, ...). Certains y incluent les démarches de crowdsourcing passif, où la personne participante met à disposition la puissance de calcul de ses outils numériques

au profit d'un projet d'analyse ou de recueil de données. Il existe parfois des confusions avec des projets qualifiés de sciences participatives où les personnes sont réalité sujet de la recherche et pas participantes. Ainsi une enquête en sociologie ou un sondage ne peut être qualifié de science participative, ni les programmes de santé qui ne font appel à la participation afin de prélever des échantillons chez des personnes saines ou malades.

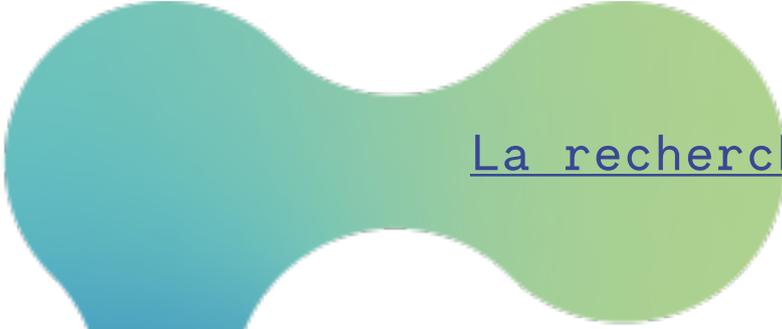


La science ouverte



Le terme de science ouverte est un faux ami. C'est un mouvement dont l'objectif est de rendre le plus largement accessible les données et les résultats de la recherche scientifique, notamment les publications et données.

Concrètement, il s'agit de s'assurer que les données et résultats de la recherche soient faciles à trouver accessibles, partageables et inter-opérable pour pouvoir être facilement réutiliser et produire des communs.



La recherche participative



Ce terme souligne une implication plus importante de non-scientifiques à la démarche de recherche en elle-même et pas uniquement à la collecte de données. Elles supposent la participation en tout ou partie, à la formalisation de la problématique de recherche, des hypothèses, à la conception du protocole et des modalités de

l'expérience, à l'analyse des données jusqu'à leur diffusion. Ainsi une recherche citoyenne peut donner lieu à des programmes de recherche traditionnels ou des enquêtes classiques, comme elle peut mettre en œuvre des collectes de données relevant des sciences citoyennes.



La recherche-action

Elle se démarque par une revendication de “recherche militante” en faveur d’intérêts des populations et communautés avec lesquelles elles sont réalisées. Une recherche-action est avant tout centrée sur la résolution de problèmes dont la conception et l’expérimentation sont mises en œuvre par celles et ceux qui en sont les premiers bénéficiaires, que ce soit par revendication ou par nécessité. On dit également de la recherche-action qu’elle est une « science située » qui

ne prétend pas à une neutralité scientifique qui échapperait aux rapports de productions économiques, culturelles ou symboliques. Elle intègre le fait qu’elle est tributaire des normes, des valeurs et des structures mentales comme autant de constructions sociales d’une époque ⁹. Les recherches-actions s’inscrivent dans leur grande majorité dans le domaine des sciences humaines et sociales ou de la santé. On en distingue deux grands types, qui parfois s’entremêlent ¹⁰:



Les recherches-actions techniques

qui s’attachent à la création et l’application de nouveaux dispositifs et de nouvelles installations techniques, voire low-tech.



Les recherches-actions pratiques

qui s’intéressent, comme leur nom l’indique, à la compréhension et à la transformation des pratiques et des organisations.

⁹ *Récit d’une recherche-action en situation*, Hugues Bazin, Cahiers de l’action n°51-52, 2018

¹⁰ *Recherche(s)-Action(s) : de quoi parle-t-on ?* de Bruno Bourassa, in *Les recherches-actions collaboratives, une révolution de la connaissance*, Presses de l’EHESP, 2018.

Les Living Labs



Un Living Lab (« laboratoire vivant ») est à la fois une méthode et une organisation relevant de l'innovation participative. Il regroupe des acteurs issus de milieux diversifiés - recherche, industrie, collectivité - dans le but de co-concevoir des produits et des services, en accordant aux usager-e-s une place active dans leur définition, conception et mise en test. Ce travail se fait généralement à l'occasion d'ateliers et de

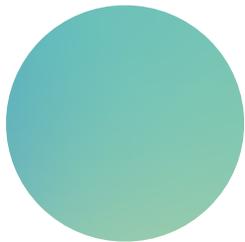
rencontres participatives. La mission revendiquée des Living Lab est de partir d'éléments de connaissance informels portés par des "usager-e-s" - l'expertise de leurs usages - et d'en tenir compte pour orienter la production d'innovation(s). Ils permettent de faire émerger des solutions inattendues et accélèrent comme ils sécurisent les démarches d'innovation. On parle également d'innovation centrée usager ou portée par l'usager.



Les Fab Labs

Les Fab Labs peuvent être considérés comme des espaces d'innovation participative, dans le sens où ils permettent la rencontre entre des profils hétérogènes qui sont invités à collaborer, s'entraider mais surtout à documenter et partager leur production technique.

Sans ces conditions de partage et de médiation entre les publics, les Fab labs ne sont qu'un outil renouvelant les pratiques d'éducation populaire et de loisir créatif. Ils peuvent également être un outil au service de recherche-action technique et Living labs.



Innovation ouverte

Ce terme est également un faux ami. Il fait référence aux pratiques de groupes industriels, d'entreprises ou de services

territoriaux, qui délèguent leur R&D à une structure tierce ou une start-up, parfois tout en l'hébergeant.

Les recherches participatives, c'est qui ?

Les acteurs institutionnels ou associatifs dont les pratiques relèvent des SRIP, s'inscrivent dans une généalogie plus ou moins récente. Depuis 2021 et la première vague de labellisation Sciences Avec et Pour la Société (SAPS) par le MESRI, les SRIP sont remises en lumière. Ce mouvement s'accompagne de la réaffirmation et de la revendications de réseaux,

de courants et de structures qui composent ce secteur de la recherche. Ainsi, ce que l'on nomme le tiers-secteur de la recherche est constitué des organisations de la société civile (principalement des associations, coopératives et collectifs territoriaux) et avec lesquelles peuvent se redistribuer l'expertise et la recherche.

Alliance Sciences Société ALLISS

Ce tiers-secteurs se retrouve au sein de l'association Alliance Sciences Société dont un des principaux objectifs est justement de développer les coopérations entre ce tiers secteur et les établissements publics d'enseignement supérieur et de recherche. Ses actions relèvent de la diffusion, de la promotion et de l'acculturation

aux méthodes et enjeux de la co-production des savoirs avec le tiers secteur scientifique. Ses membres travaillent aussi à se structurer et se fédérer pour faciliter la mobilisation de moyens financiers, humains et techniques. En 2017 ALLISS a publié un livre blanc manifeste Prendre au sérieux la société de la connaissance¹¹.



¹¹ [Prendre au sérieux la société de la connaissance. Madeleine Akrich, Rémi Barré, Emeline Bentz, François Bontems, Marie Delannoy et al., 2017.](#)



Les boutiques de sciences

Les boutiques de sciences sont des initiatives portées par des universités et sont la traduction littérale de “science shop” . Elles sont organisées en réseau européen et francophone. Leur principe consiste à faire émerger et formaliser des questions de recherche par les acteurs de leur territoires (associations, tiers-lieux, collectivités,...) puis de financer des mémoires d'étudiants, et parfois des doctorants ou post-doctorants pour y répondre.

Ce dispositif n'est pas nouveau et date des années 70. Il a principalement fleuri dans les pays du nord de l'Europe.

En France, les universités de Lyon et de Lille ¹¹ portent des Boutiques des sciences. Celles de Toulouse et Grenoble sont en construction. Des dispositifs équivalents existent qui ne sont pas identifiés comme des “boutiques”, par exemple Trait d'union de la MSH Sud de Montpellier. ¹²



Réseau National des Maisons des Sciences Humaines

Le RnMSH¹³ (dont fait partie la MSH de Caen) a développé tout un volet consacré aux recherches partenariales et participatives qui constituent l'un des trois piliers de ses axes de recherche. Le réseau déclare soutenir les collaborations avec le tiers-secteur de la recherche dans ses différentes formes et

méthodes de recherche qui se mettent en place avec les partenaires du territoire (publics, comme les collectivités territoriales, et privés, principalement associations et sociétés coopératives) qui ne font pas partie du secteur de la recherche fondamentale ou appliquée proprement dite.

¹¹ Boutique des sciences de Lyon : <https://boutiquedessciences.universite-lyon.fr/accueil-bds-72471.kjsp>

¹² Trait d'Union MSH Sud : <https://www.mshsud.org/sciences-societe/trait-dunion/>

¹³ Réseau Nationale des MSH: <https://www.msh-reseau.fr/recherche#recherche-partenariale-et-participative>

Des réseaux territoriaux

Des initiatives locales et des réseaux régionaux, à l'image du groupe de travail normand, se développent et se structurent. C'est notamment le cas avec le réseau Recherche Avec Pour et Par la Société en Occitanie (RAPSO) ¹⁴ qui a pour ambition d'être reconnu en tant qu'interlocuteur de

l'exécutif régional pour ce qui concerne les co-recherches.

L'Université de Rennes dispose aussi de plateformes qui réunissent des acteurs des co-recherches tels que la plateforme TISSAGE ¹⁵ ou le Hub pour les sciences participatives du programme IRIS-E.

L'association Sciences Citoyennes

Sciences Citoyennes a pour objectif de favoriser et prolonger le mouvement actuel de réappropriation citoyenne et démocratique des sciences, afin de les mettre au service du bien commun. Elle a publié en 2012

le rapport La recherche participative comme mode de production des savoirs, un état des lieux des pratiques en France¹⁶ dont s'inspire largement le présent document.

Les organismes de recherche

Le réseau des Zones Ateliers est un dispositif du **CNRS**. Les Zones Ateliers se focalisent autour d'une unité fonctionnelle territoriale (un fleuve et son bassin versant, les paysages - agricole ou urbain - et la biodiversité,...) et y développent des recherches pluridisciplinaires sur le long terme. Elles sont des territoires d'émergence et d'expérimentation de SRIP. L'INSERM et l'INRAE¹⁸, producteurs historiques de SRIP, disposent de leur propre cellule dédiée au soutien, à la promotion, et

recherches participatives, qui peuvent également financer des initiatives sur la base d'appels à projet interne. L'INSERM a également structuré de nombreuses collaborations avec des associations de malades dont le principal et précurseur Groupe de Réflexion avec les Associations de Malades (GRAM)¹⁹. L'INRAE pilote le Prix national de la recherche participative¹⁹ à la demande du MENSUR qui remet deux prix chaque année.

¹⁴ Réseau RAPSO: https://www.mshsud.org/wp-content/uploads/2022/07/RAPSO_SESRI_Occitanie.pdf

¹⁵ Plateformes TISSAGE de l'Université de Rennes <https://www.univ-rennes.fr/coconstruire-les-recherches>

¹⁶ La recherche participative comme mode de production des savoirs https://sciencescitoyennes.org/wp-content/uploads/2013/05/FSC-recherche_participative-FdF.pdf

¹⁷ Les SRP à l'INRAE - numéro spécial de la revue NOV'AE : <https://www.inrae.fr/actualites/sciences-recherches-participatives-novae>

¹⁸ Le GRAM : <https://www.inserm.fr/nous-connaître/groupe-de-reflexion-avec-les-associations-de-malades/>

¹⁹ Prix de la recherche participative : <https://prix-recherche-participative.fr/>

Le Muséum National d'Histoire Naturelle



Le **Muséum National d'Histoire Naturelle** est le plus important initiateur en France de programmes de collecte participative de données naturalistes et environnementales avec son dispositif **Vigie nature** ²⁰ et sa déclinaison Vigie Nature École. Il propose un grand nombre de programmes dédiés aux plantes, aux insectes, à la biodiversité en général, mais aussi à l'astronomie (qui a notamment permis la découverte d'une météorite en Normandie²¹ en 2023) et à la géologie.

Ces programmes sont généralement menés en partenariat avec des structures relais et d'autres organismes de recherche. Ces programmes relevant de l'environnement et de la biodiversité, les **Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE)** en sont souvent les premiers diffuseurs et partenaires. Les Sentinelles de la mer Occitanie est ainsi une initiative du

CPIE du bassin de Thau qui a essaimé avec les **Sentinelles de la mer Normandie**²², pilotées par l'**Union régionale des CPIE normands**. Il rassemble et anime une communauté d'acteurs autour des programmes de sciences participatives à mener au bord, sur et dans les mers et océans. Ce réseau organise ses propres temps forts et festivals.

Enfin, l'Union Nationale (UNCPiE) a mis en **place l'Observatoire Participatif de Espaces et de la Nature - OPEN**²³ avec le MNHN. Il est doté d'une plateforme qui recense l'ensemble de ces programmes en ligne. Un de ces programmes les plus suivis est le **Grand comptage national des oiseaux de jardin**²⁴ mené en collaboration avec la LPO dont la Normandie est une des plus importantes contributrices !

²⁰ Vigie Nature : <https://www.vigienature.fr/>

²¹ Une météorite en Normandie : <https://www.mnhn.fr/system/files/2023-05/communique-presse-meteorites-tombees-en-normandie-exposees-museum-mai-2023.pdf>

²² Sentinelles de la mer Normandie : <https://sentinellesdelamer-normandie.fr/>

²³ Plateforme Open sciences : <https://www.open-sciences-participatives.org/home/>

²⁴ Grand comptage des oiseaux de jardin : <https://www.lpo.fr/s-engager-a-nos-cotes-sciences-participatives/observatoire-oiseaux-des-jardins/>

L'Observatoire OPEN est piloté en partenariat avec [Sciences Ensemble](#) qui réunit des acteurs des SRIP au sein des membres de l'[Alliance Sorbonne Université](#)²⁵ dont fait partie le MNHN. La question des métiers des SRIP y est très présente. Ce réseau travaille notamment au partage des pratiques professionnelles en son sein. Il publie en 2025 un ouvrage sur les questions de médiation scientifique et de recherche participatives.

Le MNHN pilote également le réseau [Particip'Arc](#)²⁶ avec le Ministère de la Culture. Ce réseau réunit des organismes de recherche en lien avec le Ministère de la Culture et en grande majorité invisibilisés dans le rapport Houllier. Particip'Arc organise des activités de mise en réseau, des journées professionnelles, des webinaires et apporte régulièrement sa contributions à la revue [Culture et Recherche](#)²⁷.

Agences et Fondations

En 2018 [l'ADEME, la Fondation de France, Agropolis Fondation, la Fondation Daniel & Nina Carasso et la Fondation Charles Leopold Mayer pour le Progrès de l'Homme](#) se sont engagées conjointement à soutenir la recherche participative à travers le dispositif expérimental [CO3 : CO-CONSTRUCTION de Connaissances pour la transition écologique et solidaire](#). Ce dispositif a permis de financer 44 projets et d'alimenter une réflexion sur les apports de la recherche participative à la transition écologique et solidaire afin de la rendre plus

visible et de participer à l'émergence d'une communauté de pratiques. En 2023, un travail de capitalisation du programme a été élaboré pour mieux comprendre les enjeux de la recherche participative et ses mécanismes de financement. Ce travail a abouti à la production d'un [rapport de capitalisation du gramme CO3](#)²⁸.

Au travers de son appel à projet [les futurs du monde littoral et de la mer](#) stoppé en 2023, la Fondation de France a également été un promoteur important de SRIP.



²⁵ Alliance Sorbonne Université : <https://www.fondationdefrance.org/fr/appels-a-projets/les-futurs-des-mondes-du-littoral-et-de-la-mer>

²⁶ Réseau Particip'Arc : <https://www.participarc.net/le-reseau>

²⁷ Revue Culture et recherche : <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/enseignement-superieur-et-recherche/La-revue-Culture-et-Recherche>

²⁸ Rapport de capitalisation programme CO3 : <https://bibliothec.ademe.fr/societe-et-politiques-publiques/6731-co3-co-construction-des->



Médiatrices & Tiers-Veilleur·ses

Enfin, en dehors de ces réseaux, associations et services d'institution de recherche, il faut évoquer des profils de métiers spécifiques de la recherche participative. On les retrouve dans les organismes de recherche, dans des structures de culture scientifique mais aussi en tant qu'organisme de services privés ou d'indépendant·es.

Ce sont en premier lieu des **médiateurs et médiatrices**, parfois appel·es **inter-médiateur·ices** pour les différencier des personnes en charge de la vulgarisation ou de la communication. Depuis 2023, un réseau informel **Médiation Scientifique et Recherche Participative - #MSRP**²⁹ animé depuis l'école de la médiation d'Universcience et constitué de membres de la CSTI et de réseaux précédemment cités, explore les relations entre CSTI traditionnelle et SRIP à l'occasion d'une ou deux rencontres annuelles.

La fonction de **tiers-veilleurs** revient également régulièrement dans les textes. Leur présence est même nécessaire dans les projets ANR SAPS. La fonction de ces personnes consiste à créer les temps, les lieux et les conditions qui permettent la bonne mise en œuvre des SRIP avec un soin particulier apporté aux enjeux de visibilité, d'inclusion et d'asymétrie de pouvoir et de décision dans ce type de recherche. C'est à ces fonctions que forme entre autre le **Master médiation science société de l'Université de Caen Normandie**³⁰ et du Dôme.

²⁵ Médiation scientifique et Recherche Participative : <https://www.estim-mediation.fr/journee-mediation-scientifiques-recherches-participatives/>

²⁶ Master Médiation Science Société de l'Université de Caen : <https://www.unicaen.fr/master-mediation-science-societe-former-aux-enjeux-de-la-recherche-participative/>

Vers un groupe de travail normand sur les SRIP.

En 2024, le comité de pilotage du réseau normand Cogito a validé la création d'un groupe de travail sur les recherches et sciences participatives, animé par Le Dôme. Ce groupe de travail vise à confirmer l'engagement du territoire normand sur les questions de participation dans la recherche et l'innovation et à faire

émerger et animer une communauté active de porteurs et porteuses de projets.

Il est dès à présent doté d'un événement national, le [TURFU Festival](#) et d'une bourse avec le [Prix Unicaen Science & Société](#).

Les orientations

Ce groupe de travail aura pour tâches de déterminer et de proposer des actions visant à :

Outiller les acteurs de la recherche normande dans la mise en œuvre de réponses aux appels à projets de SRIP.

Proposer un agenda des SRIP en Normandie, organiser des temps d'échange et de partage avec les acteurs locaux et nationaux et en rendre visible son actualité.

Accélérer le passage de la recherche à l'innovation en facilitant l'apport de réponses à des problématiques locales par une collaboration précoce avec la population

Mutualiser les outils et services disponibles en région.

Ces propositions seront amendées et enrichies par le groupe de travail dont les premières réunions se tiennent au printemps afin de proposer une feuille de route en 2025.

Références & documents cités



1 *La démocratie participative*, de Marie Helene Bacqué et Yves Sintomer, éditions La Découverte, 2011.

2 *Agir dans un monde incertain*, de Michel Callon, Pierre Lascoumes Yannick Barthe, éditions Points, 2014.

3 *Des différentes formes de démocratie technique*, de Michel Callon, Annales des Mines Responsabilité et Environnement n°9, 1998.

4 *Pour des tiers-lieux en recherche-action permanente ?* de Pascal Nicolas-Le-Srat et Louis Staritzkyc, [article en ligne](#), 2024.

5 *L'acceptabilité sociale : histoire, définitions et mécanismes d'une notion fourre-tout*, d'Alexandre Rigal, [article en ligne](#), 2024.

6 *L'esprit de sel*, de Jean-Marc Levy-Leblond, éditions Fayard, 1986.

7 *Les sciences participatives en France : états des lieux, bonnes pratiques et recommandations*, dirigé par Francois Houllier et Jean-Baptiste Merilhou-Goudard, Paris, Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2016.

8 Charte des sciences et recherche participatives, [à retrouver en ligne](#)

9 *Récit d'une recherche-action en situation*, Hugues Bazin, Cahiers de l'action n°51-52, 2018

10 *Recherche(s)-Action(s) : de quoi parle-t-on ?* de Bruno Bourassa, in Les recherches-actions collaboratives, une révolution de la connaissance, Presses de l'EHESP, 2018.

11 *Prendre au sérieux la société de la connaissance*, Madeleine Akrich, Rémi Barré, Emeline Bentz, François Bontems, Marie Delannoy et al., 2017.

12 Lien vers la [Boutique des sciences de Lyon](#) et [Trait d'Union de la MSH Sud](#)

13 Réseau Nationale des MSH: <https://www.msh-reseau.fr/recherche#recherche-partenariale-et-participative>

14 Réseau RAPSO : https://www.ms sud.org/wp-content/uploads/2022/07/RAPSO_SESRI_Occitanie.pdf

15 Plateformes TISSAGE de l'Université de Rennes :
<https://www.univ-rennes.fr/coconstruire-les-recherches>

16 Rapport de l'association sciences citoyennes « La recherche participative comme mode de production des savoirs » :
https://sciencescitoyennes.org/wp-content/uploads/2013/05/FSC-recherche_participative-FdF.pdf

17 Les SRP à l'INRAE - numéro spécial de la revue NOV'AE:
<https://www.inrae.fr/actualites/sciences-recherches-participatives-novae>

18 Le GRAM de l'INSERM :
<https://www.inserm.fr/nous-connaître/groupe-de-reflexion-avec-les-associations-de-malades/>

19 Le Prix de la recherche participative :
<https://prix-recherche-participative.fr/>

20 Vigie Nature : <https://www.vigienature.fr>

21 Une météorite en Normandie : <https://www.mnhn.fr/system/files/2023-05/communiqué-presse-meteorites-tombees-en-normandie-exposees-museum-mai-2023.pdf>

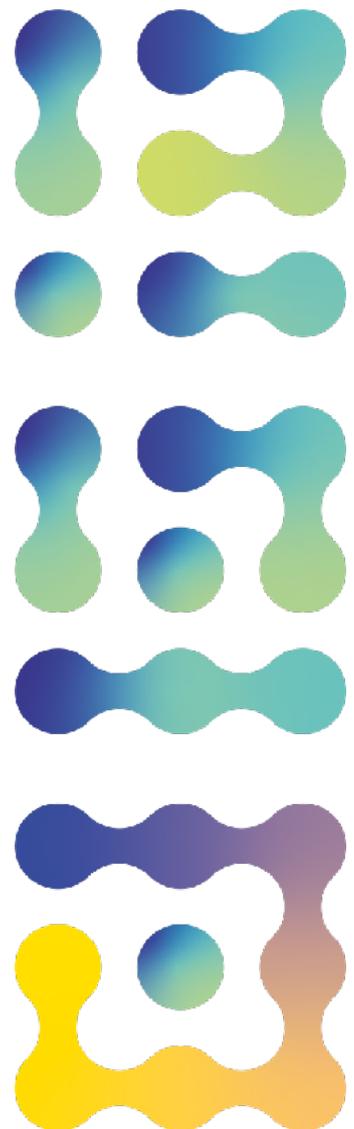
22 Sentinelles de la mer Normandie :
<https://sentinellesdelamer-normandie.fr>

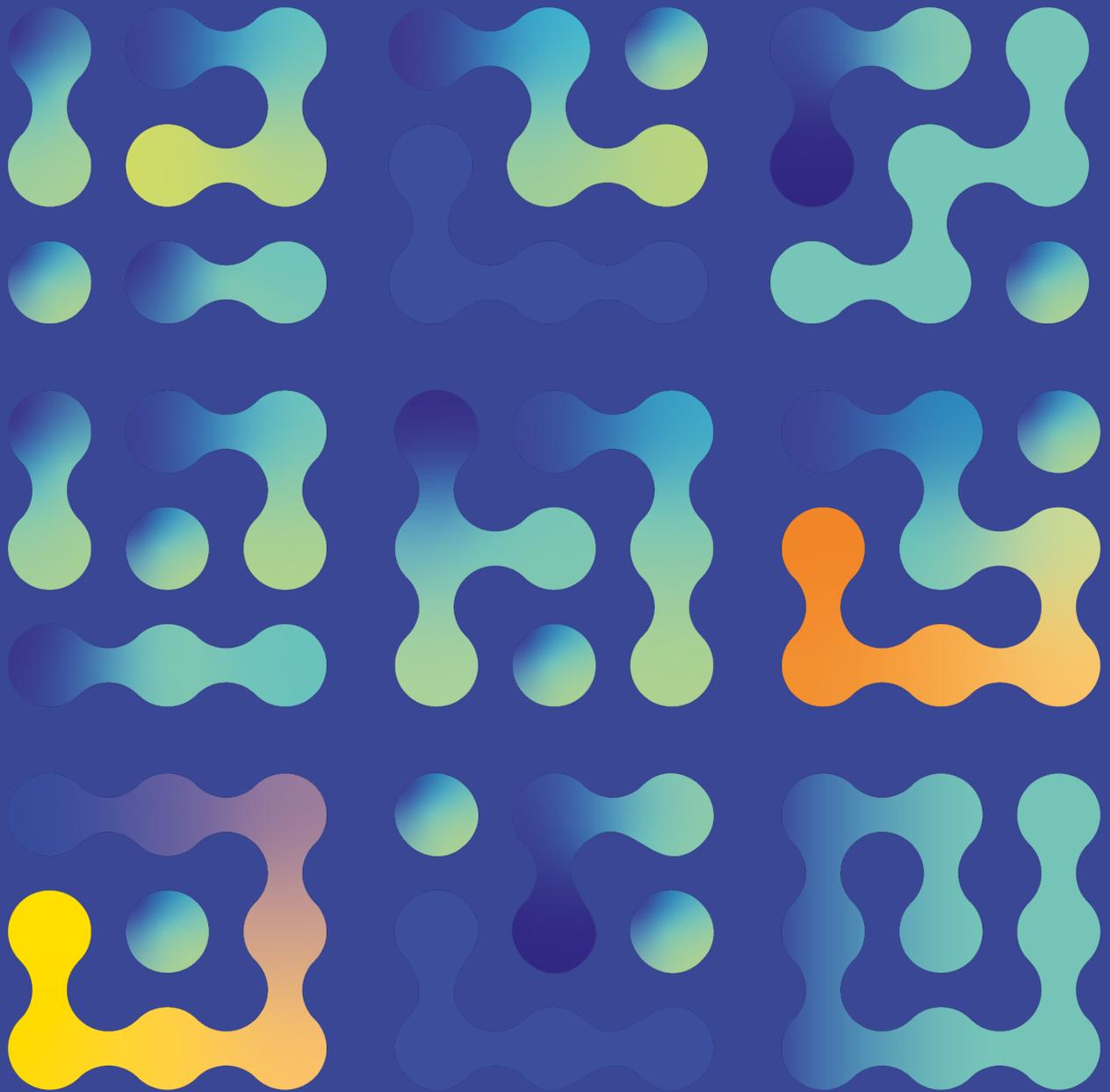
23 Plateforme Open sciences du MNHN et UNCPIE :
<https://www.open-sciences-participatives.org/home>

24 Le Grand comptage des oiseaux de jardin :
<https://www.lpo.fr/s-engager-a-nos-cotes/sciences-participatives/observatoire-oiseaux-des-jardins>

25 Médiation scientifique et Recherche Participative :
<https://www.estim-mediation.fr/journee-mediation-scientifiques-recherches-participatives>

26 Master Médiation Science Société de l'Université de Caen :
<https://www.unicaen.fr/master-mediation-science-societe-former-aux-enjeux-de-la-recherche-participative>





cogito

Réseau régional des acteurs et actrices de la culture
scientifique, technique et industrielle en Normandie

Informations et contacts

LE
DŌME
LES ENTRAIDEURS COLLECTIFS

3 esplanade Stéphane Hessel - 14000 Caen
www.ledome.info